

Crise ou renaissance de la facture ?



Laurent Friscour

CEO postme.io, co-fondateur et
délégué régional France Blocktech
laurent@postme.io

Internet a été à l'origine de bien d'autres inventions que l'e-mail, la blockchain donnera naissance à bien d'autres innovations qu'un simple réseau de paiement utilisant une crypto-monnaie. C'est pourquoi dans cet article, nous allons voir comment cette technologie qui notifie les données inscrites en son sein va chambouler plusieurs métiers dont le business model est issu de la confiance par le prisme d'un document bien connu de tous, la facture ! Est-ce que ce document qui certifie fiscalement une transaction pour obtenir un paiement à un avenir ? Aura-t-elle aussi un impact sur l'industrie de la comptabilité et de l'audit ?

Mots-clés : Blockchain, asset, fin de la facture, fin de la comptabilité, audit, transaction fiscale, TVA à la source.

Internet has been at the origin of many other inventions than e-mail, the blockchain will give birth to many other innovations than a simple payment network using a crypto-change. That's why in this article, we will see how this technology that notifies the data inscribed within it will upset several firms whose business model comes from the trust by the prism of a document well known to everyone, the invoice! This document who certify a transaction to obtain a payment, does it have a future? Will it also have an impact on the accounting and auditing industry?

Keywords: Blockchain, asset, ending invoice, ending accounting, audit, tax transaction, VAT at source.

I - Etat des lieux de la facture en France

1 - Les retards de paiement : un enjeu majeur

A ce jour, quand un client reçoit une facture de son fournisseur, le parcours de cette dernière est complexe. Pour être approuvée, payée, comptabilisée et classée, la facture se duplique ou se ballade de service en service au risque de se perdre. Pour connaître l'état d'avancement du traitement de sa facture, le fournisseur appelle son client ce qui est chronophage pour chacune des parties. L'ensemble de ces actions non productives représentent un coût global et indirect estimé entre 26 à 200 euros selon les flux économiques, les systèmes d'information et les méthodes d'estimation. Les 2/3 sont à la charge du client. Si ce dernier n'optimise pas ce processus par la mise en place d'outil lourd comme une « océrisation » précédant un scan et